

part, une requête par laquelle les habitants de ce village se plaignent de ce que ceux de Nuits vendent leur vin, comme provenant des crus de Savigny. — La pièce est curieuse. — Je conseille aux habitants de Savigny, maintenant, de tacher de vendre pour vins de Nuits les vins recueillis sur leur territoire, et leur fortune sera bientôt faite.

La présence du Chapitre avait motivé à Nuits un genre d'industrie qui ne s'y est pas représenté, et peut-être aussi l'établissement d'une papeterie dans le vallon de la Serrée; je veux parler de l'imprimerie. Jehan Lemal et Simon Migneret furent imprimeurs à Nuits. La librairie d'Antoine Chisseret paraît avoir été assez importante; il fut l'éditeur du *Formulaire de prières dressées par les RR. mères Ursulines pour la première communion de leurs écolières*. (Imprimé par permission de M. le Grand-Vicaire. — Permis d'imprimer. — A Nuits, ce 1^{er} octobre 1745, signé : Pourcher).

Prosper Jolyot de Crébillon était originaire de Nuits, et descendait de ce Pierre Jolyot, dont la veuve vendit à la ville sa maison pour former le premier noyau du nouvel hôpital Saint-Laurent de Nuits; mais il était réellement né et fut baptisé sur la paroisse Saint-Philibert de Dijon. Parmi les Nuitons dignes de mémoire, citons Jehan Des Pringles, mort doyen des avocats, successivement greffier en chef de la prévôté de Nuits, et procureur général de la Chambre des Comptes de Bourgogne, frère ou parent de cette chrétienne Des Pringles qui, concurremment avec son mari, donna à l'Eglise de Saint-Symphorien ce beau tryptique où on lit encore l'inscription :